

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : AOUT- SEPTEMBRE 2019



Les troupeaux dans le pâturage à Karou- Ansongo-Gao

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés ;
- **Imposition de taxe (Zakatt) sur les bétails** par les radicaux dans la région, **2000Fcfa par tête** de bétails ;
- Plus de **1164 têtes de bétail** emportées par les bandits armés ;
- Quelques cas de **feux de brousse** ont été observés dans la commune de Gabero (cercle de Gao) ;
- **Ressources en eau moyenne a très suffisante** dans l'ensemble des sites sentinelles ;
- **Pâturage** relativement **suffisant** dans presque toutes les zones pastorales ;
- Etat d'embonpoint **bon** pour les **grands ruminant** et pour les **petits ruminant** ;
- **Termes d'échange normaux** par site et **défavorable** aux éleveurs de manière générale ;
- **4398 personnes déplacées** dans la commune Bamba et Temera ;
- **623 mm des pluies** enregistrées du 1^{er} mai au 30 septembre 2019 dans la région de Gao.

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2019-2020 évolue normalement grâce à l'amélioration des conditions climatiques durant le mois d'août et le 1^{er} décadaire du mois de septembre. A cela s'ajoute l'arrivée d'une petite quantité d'engrais subventionné par l'Etat dont les camions étaient bloqués à Douentza due aux attaques courantes sur la route.

Il faut noter qu'il n'y a pas eu d'activités pluvieuses durant la dernière décade du mois de septembre dans la région de Gao. Le cumul pluviométrique au cours de ce mois est inférieur à celui de la campagne précédente dans les deux cercles (Bourem et Ansongo) mais supérieur dans le cercle de Gao. Le cumul du 1^{er} mai au 30 septembre 2019 est inférieur à celui de la campagne précédente dans tous les cercles, mais supérieur à la moyenne pluriannuelle dans les trois cercles.

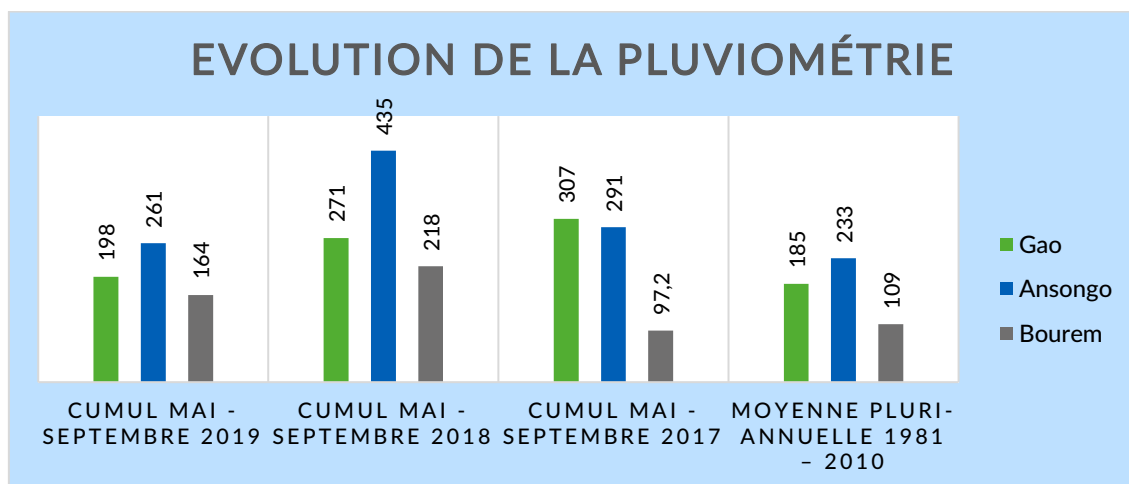


Figure 1 : Evolution des cumuls de pluviométrie sur Gao, Ansongo et Bourem

Quant aux cultures, les semis / repiquages sont à terme. Le niveau global de réalisation toutes céréales confondues est supérieur à celui de la campagne précédente soit 62 247 ha contre 57 201 ha en 2018-2019 ; mais celui du riz est largement inférieur soit 29 567 ha contre 40 924 ha en 2018-2019. Cette baisse est due au retard de l'installation de la pluie et à l'insuffisance des semences.

Les stades phénologiques dominants sont :

- Montaison pour le riz avec des débuts épiaisons en maîtrise totale par endroit ;
- Epiaison pour les céréales sèches ;
- Fructification pour le niébé.

L'aspect végétatif des cultures est satisfaisant dans l'ensemble, mais nous déplorons l'enherbement des parcelles de riz par endroit notamment à Tassiga, Ansongo, Monzonga, Tombitio et Bourem.

La situation phytosanitaire est relativement calme. Mais des dégâts légers d'insectes terriens (*Heteronichu arizae*) et de sautereaux sont constatés sur des cultures de riz, mil, sorgho dans le cercle d'Ansongo ; des cultures de pastèques et gombo à Bourem. Ces phénomènes sont habituels à pareille moment dans la région¹.

¹ Source Direction Régionale d'Agriculture Gao.

SITUATION PASTORALE

L'appréciation faite par les pasteurs relais (figure 2 ci-dessous) et l'analyse des anomalies de production de biomasse (figure 3 ci-dessous) montre de façon générale que la situation pastorale est globalement satisfaisante en cette période août-septembre dans l'ensemble des sites sentinelles dans la région de Gao. L'état des pâturages est jugé moyen à très suffisant dans toutes les localités, à l'exception de la commune de Tarkin, Temera et Bamba Haoussa dont l'appréciation est moyenne à insuffisante. Les graminées annuelles et les ligneux sont aussi bien visibles dans l'Haoussa ainsi que dans le Gourma (cercle de Gao et Ansongo). Le tapis herbacé s'étend à perte de vue et les gros et petits ruminants en profitent bien selon les pasteurs. Contrairement au cercle de Bourem dont quelques poches de sécheresse sont identifiées par endroit. Ces poches de sécheresse s'expliquent en grande partie par les séquences sèches et la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

Les mêmes observations sont visibles sur la carte de l'analyse des anomalies de la biomasse obtenue en faisant une comparaison de la production de biomasse par rapport à la production normale. La carte donne la situation des anomalies de production de biomasse mesurée entre le début de la saison d'hivernage et la situation actuelle par rapport au 21 dernières années sur la même période. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0% (très fort déficit, en rouge) à 200% (très large excédent, en vert) pour chaque pixel de 1 km. Il ressort de l'analyse de la carte d'anomalie, que d'une manière générale la production de biomasse est très déficitaire à nulle dans le cercle de Bourem. En effet, dans la commune de Tarkint, Temera, Bamba nord Taboye, on observe que la production de biomasse très déficitaire à modéré de 0 à 70% par rapport à la normale. En revanche, dans le cercle de Gao et Ansongo on observe une production de biomasse légèrement excédentaire même si quelques points déficitaires sont visibles dans la commune de Tessit, Talataye, Tinhama et Ouattagouna.

Il faut signaler que les pâturages de cette année est plus ou moins appréciable par rapport à l'année précédente à la même période. Selon un pasteur « il y a suffisamment d'herbe vert pour les bétails jusqu' au fin décembre mais qui risquera de sécher à cause de l'arrêt précoce des pluies ».

Quant aux pâturages inondés, le bourgou (*Echinochloa stagnina*), leur développement est jugé normal dans l'ensemble.

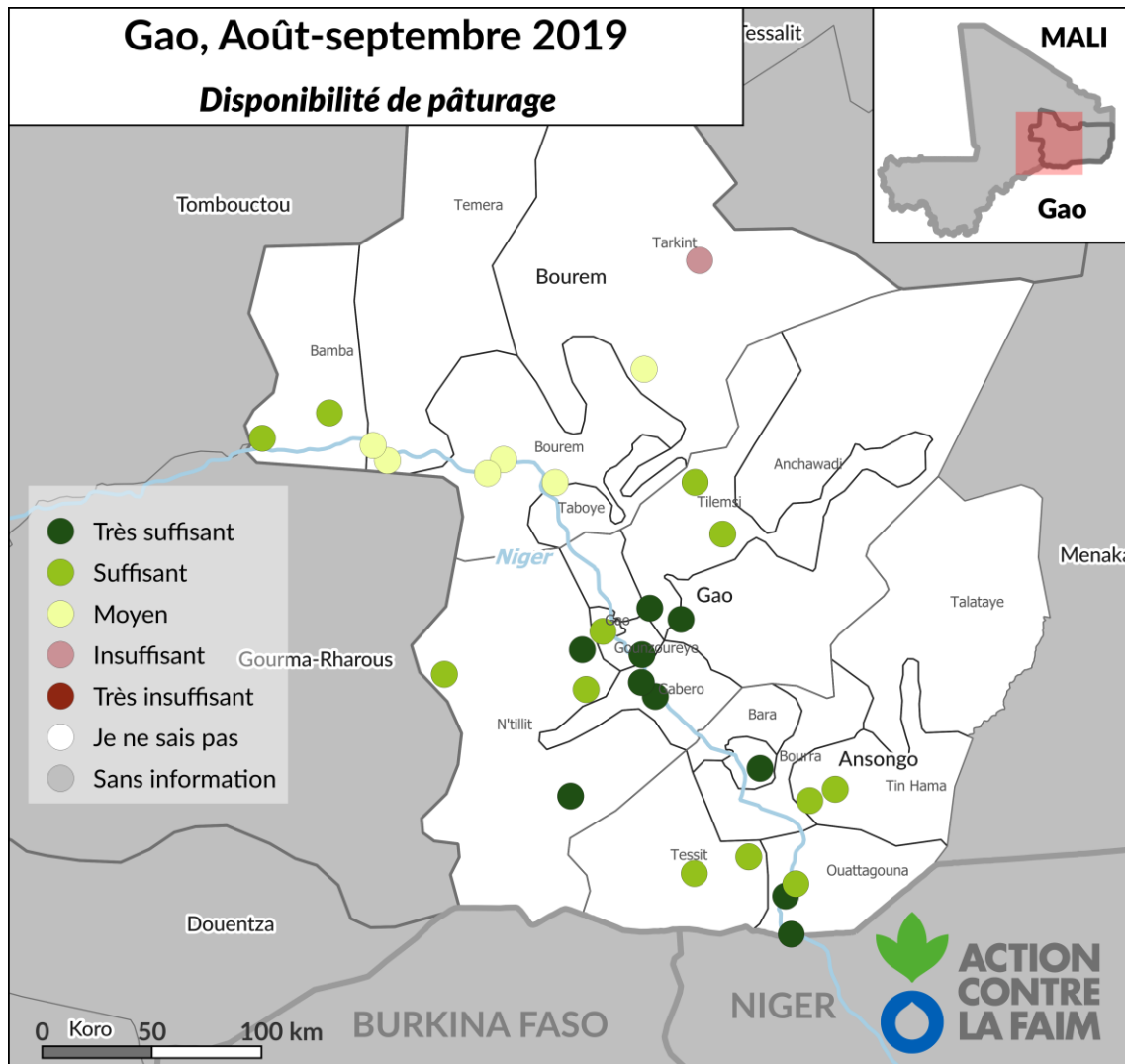


Figure 2 : Etat des pâturages sur la période d'Août-septembre 2019 relevé par les relais.

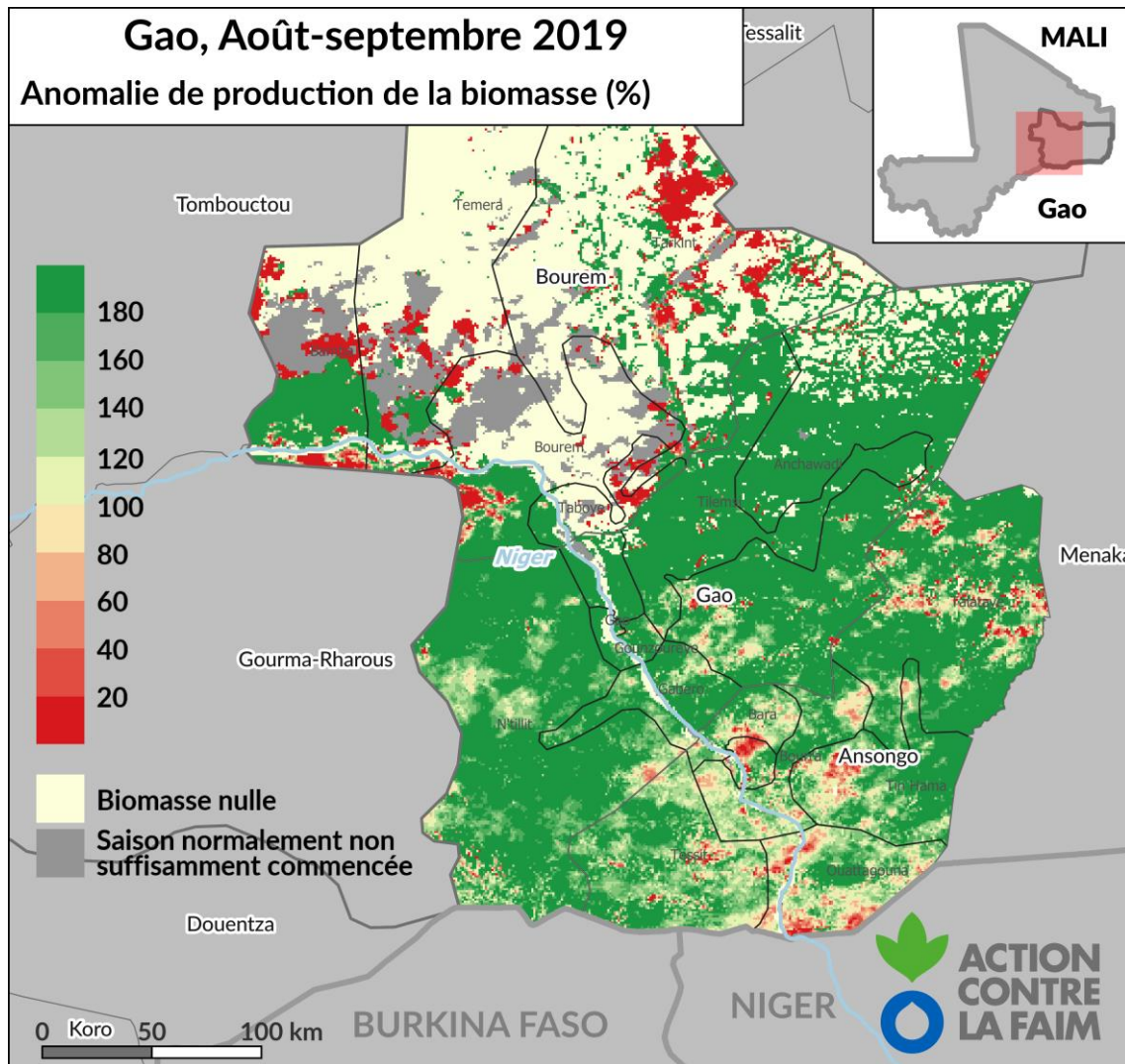


Figure 3 : Anomalie de la production de biomasse fin septembre 2019

RESSOURCES EN EAU

En cette période la disponibilité des ressources en eau est dans l'ensemble moyenne à très suffisante dans la majorité des zones pastorales et agropastorales (Figure 5). Selon les informations remontées par les pasteurs relais, les mares permanentes dans la commune de Tessit, Tinhamma, Anchwadj et de N'tillit sont toutes remplies d'eau mais elles n'ont pas atteint leur niveau normal notamment celle de Koko, Tin hama, Assouknagader Amalawlaw, Tahagla, Gangabera, d'Echaq, Marsi, N'tahaka, et de Doreye. Les mêmes constats sont faits à Djebock et Tarkint dont les mares non pérennes sont à leur niveau moyen. Ces anomalies peuvent s'expliquer par la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace mais aussi l'ensablement des mares. En effet lors de l'atelier de cartographie participative sur les mouvements pastoraux tenu, le 29 août 2019 à Gao, qui a réuni une soixantaine de participants, il a été relevé que la plupart des mares dans la région de Gao commencent à disparaître à cause de l'ensablement. Il faut aussi rappeler que la quantité de pluie reçue en cette période août – septembre 2019 est inférieure par rapport à l'année passe à la même période.

Par ailleurs, l'analyse des anomalies de l'indice d'accessibilité à l'eau de surface de la région indique une situation divergente dans les différentes localités. Dans les zones plus proches des mares et du fleuve, on observe une situation excédentaire comparativement à la normale principalement dans les communes d'Anchwadj, Tarkint haoussa, de Tinhamma, de Bourra, de N'tillit et de Tessit. En plus, on observe une situation normale et légèrement excédentaire tout au long du fleuve. Cependant, quelque poche déficitaire est observée dans la commune de Talataye, Telemsi, Gao, sud-Est d'Anchwadji et nord de Tarkint. Il est à noter que dans certaine commune comme Bamba haoussa, Temera haoussa (Cercle de Bourem) et le Nord-Est d'Anchwadji (cercle de Gao) nous observons l'absence total d'eau de surface. Pour rappel l'image satellitaire (figure 4 ci-dessous) issue de la plateforme web geosahel.info qui montre l'anomalie de l'accessibilité d'eau de surface pour la période d'août - septembre 2019 comparée à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais qui n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce).

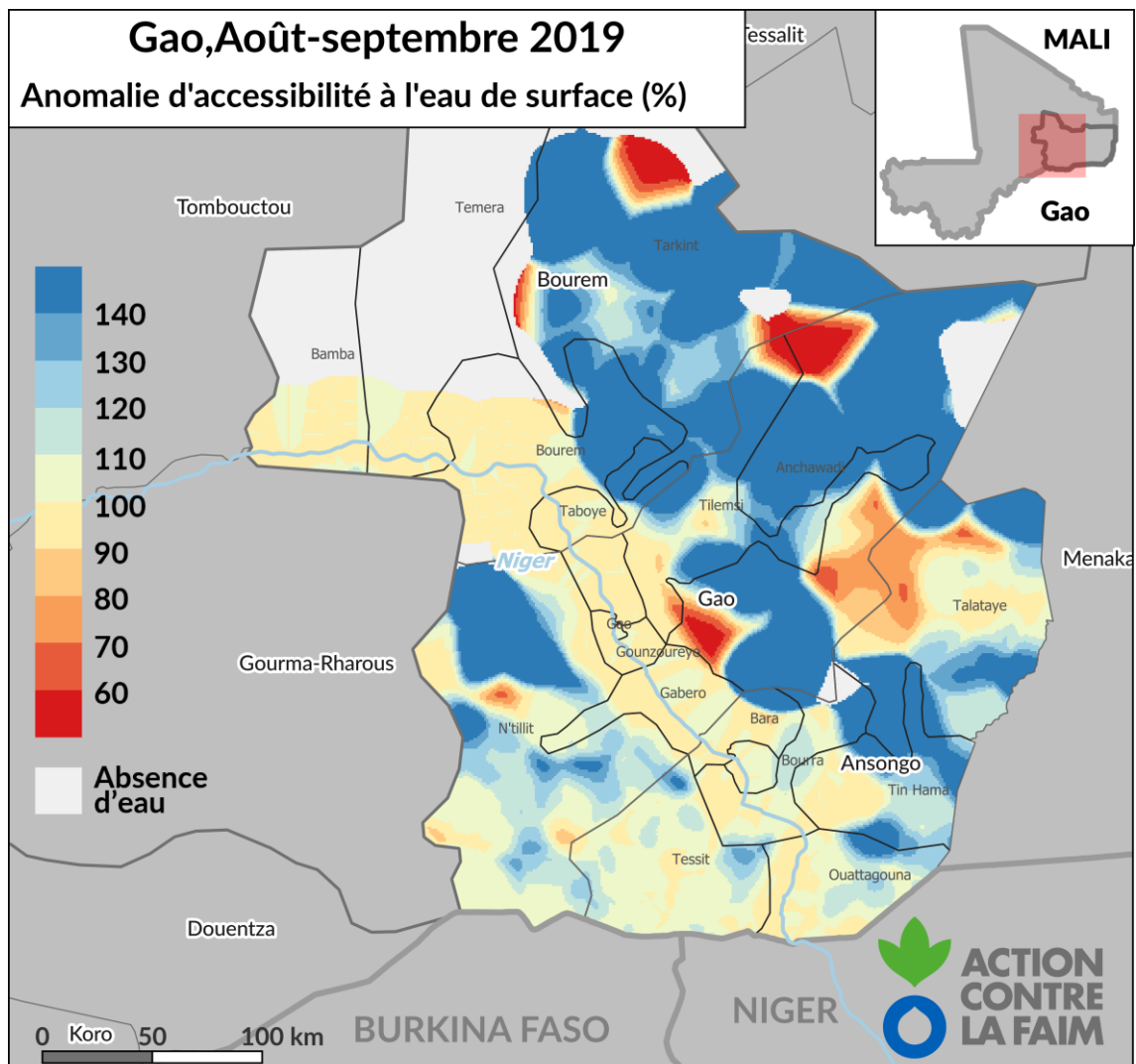


Figure 4 : Anomalie de l'accessibilité des eaux de surfaces sur la période Août - Septembre 2019

Les zones jaunes, généralement concentrées autour des fleuves et des étendues d'eau pérennes, sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

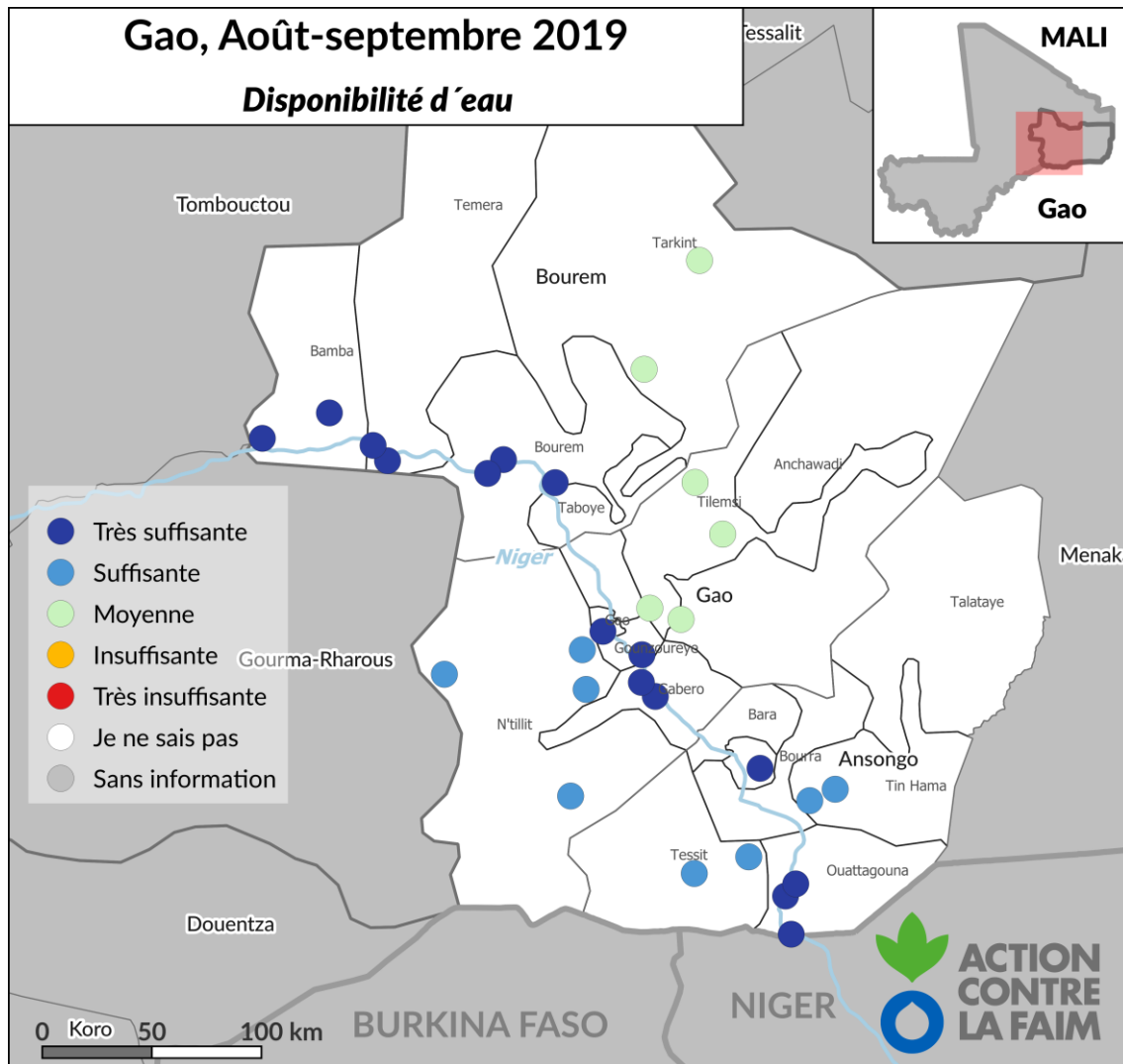


Figure 5 : La disponibilité des ressources en eau sur la période Août -Septembre 2019

SOURCE D'ABREUVEMENT :

En cette période l'abreuvement des animaux se fait au niveau des mares pérennes et non pérennes, du fleuve et des puits. A Tilemsi cercle de Gao il n'y a pas de mares dans la zone, c'est les puits qui sont utilisés pour abreuver les animaux selon un pasteur.

Les conditions d'abreuvement des animaux sont très satisfaisantes en cette période dans la région de Gao malgré quelques insuffisances constatées par endroit.

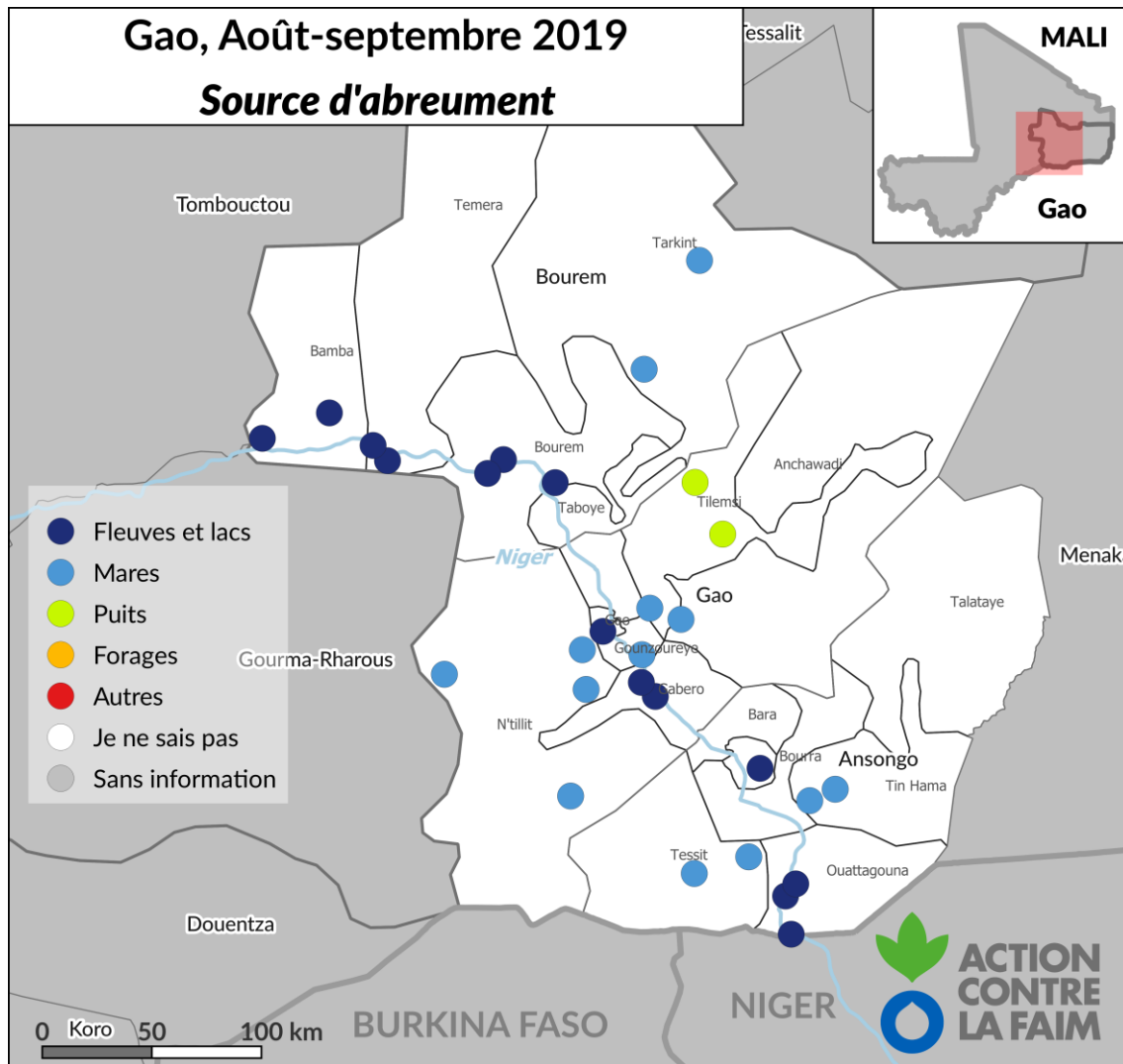


Figure 6 : Source d'abreuvement des animaux Août - Septembre 2019

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

En cette période août-septembre, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau à l'intérieur de la région notamment au niveau des pâturages exondés. Ces mouvements sont dans l'ensemble habituels.

La plupart des animaux sont dans leurs zones habituelles de pâture, aussi bien dans le Gourma que dans l'Haoussa. Par contre, quelques troupeaux de Tin Hama et de Tessit ont fui pour installer autour d'Ansongo (à 10 -15 km de la ville) à cause de l'insécurité résiduelle dans la zone.

Les zones de concentrations les plus importantes du bétail sont enregistrées dans les communes de N'tillit, Tilemsi, Anchawadj, Tacharane, Gabero au tour de la mare de Kawaguel, Wally et Mobangou (cercle de Gao), de Tessit et Tin hama (cercle d'Ansongo), Bamba dans le gourma au niveau de la mare de Inwaliyatane (cercle de Bourem). Ces mouvements sont plus ou moins habituels mais avec une forte charge sur les ressources pastorales. Selon un pasteur les conséquences liées à cette pression seront la dégradation des ressources (pâturages et l'eau) mais aussi le risque des conflits entre les éleveurs autour des points d'eau. Il faut noter que les mouvements sont très perturbés

dans la région plus spécifiquement dans le cercle d'Ansongo à cause de l'insécurité, enlèvement des bétails et le taxe (Zakatt) imposé par les radicaux sur les bétails (2000FCFA par tête d'animaux). En cas de refus de payer la zakatt les radicaux emportent tous les troupeaux vers une destination inconnue.

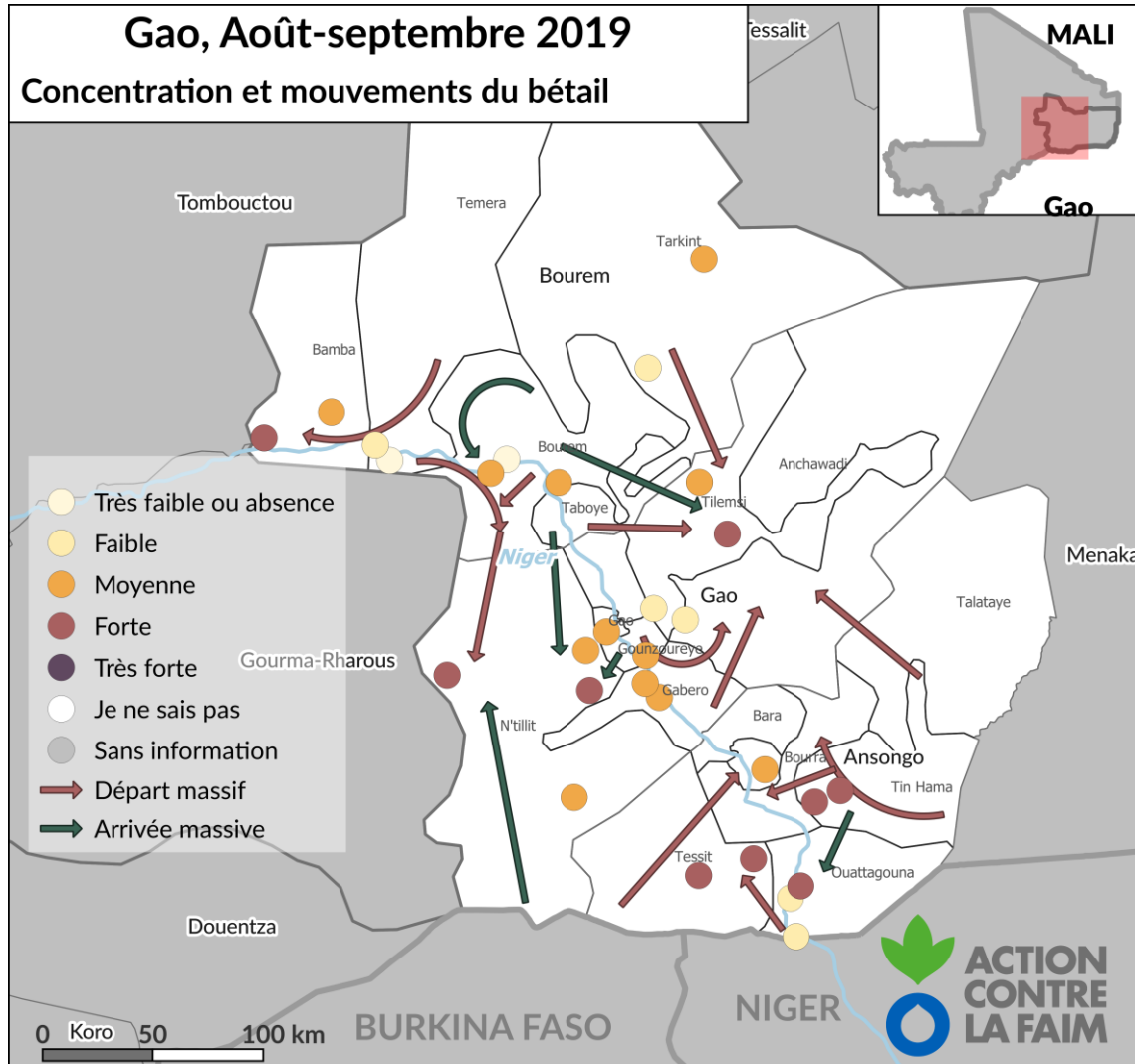


Figure 7 : Mouvements et zones de concentration sur la période Août - Septembre 2019.

ETAT D'EMBOINPOINT ET SANTE ANIMALE

L'état d'embonpoint des animaux en cette période sont dans l'ensemble bon dans tous les sites sentinelles contrairement aux périodes précédentes dont il était passable à médiocre.

Cette amélioration de l'état d'embonpoint est dû certainement à la disponibilité des ressources pastorales.

Selon les informations issues des sites sentinelles, cette situation pourrait se dégrader d'ici la prochaine période à cause de l'arrêt précoce des pluies.

En ce qui concerne la situation zoo sanitaire, elle est relativement calme en cette période d'août - septembre 2019. Néanmoins un cas de suspicion de maladie a été signalé par les relais de Tabakat dans la commune de Tessit (cercle d'Ansongo) et suite cette déclaration une équipe des services vétérinaires d'Ansongo s'est rendue sur place pour des

prélèvements d'échantillon de sang qui sera envoyé à Bamako pour le diagnostic du laboratoire vétérinaire. Pour le moment les résultats ne sont pas disponible.

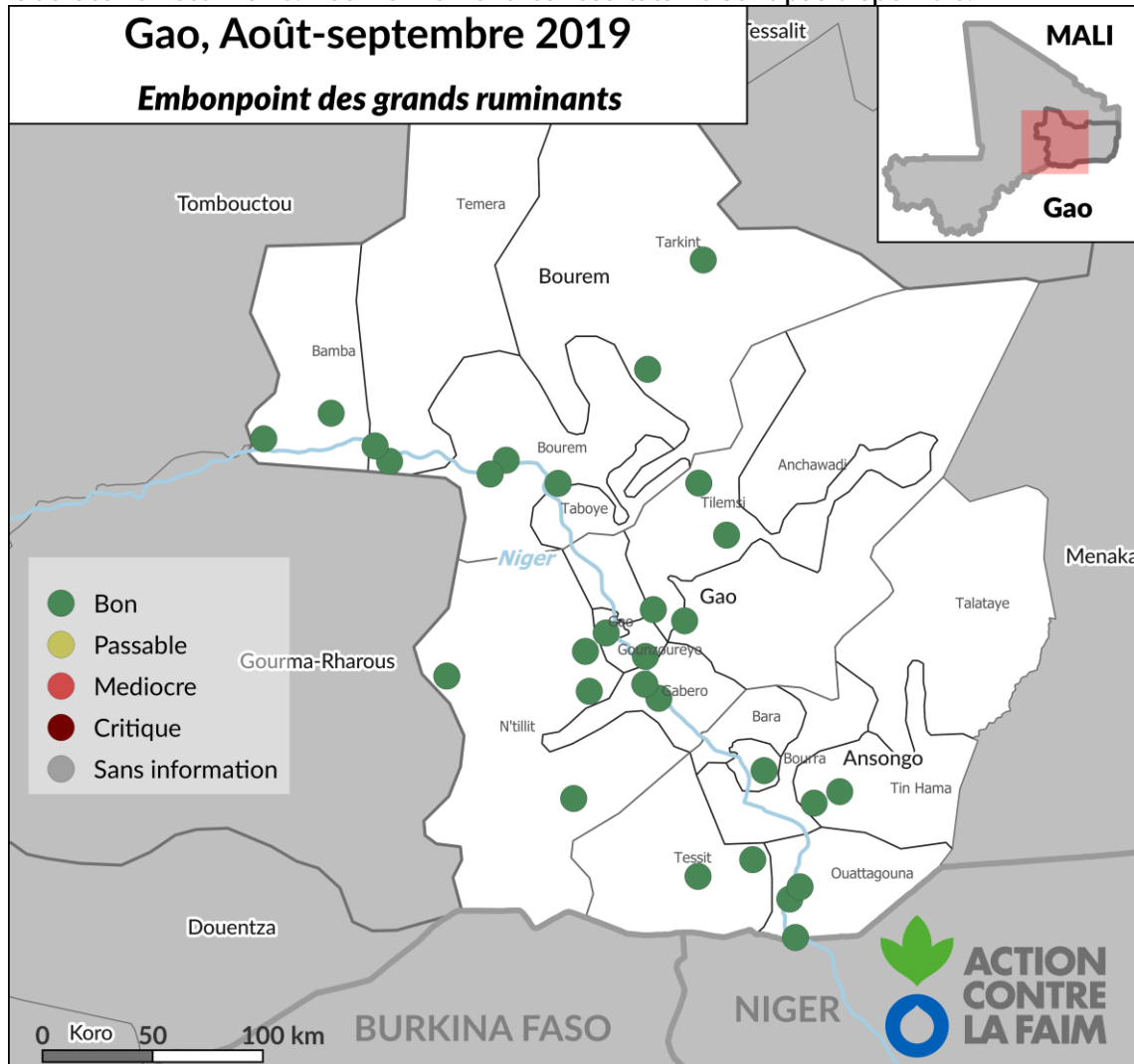


Figure 8 : Embonpoint des grands ruminants sur la période Août - Septembre 2019.

CAUSE DE MORTALITE

En cette période d'hivernage, la situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de Gao. Mais il faut rappeler qu'un manque de traitements et de vaccins préventifs des troupeaux du fait de la difficulté d'accès aux troupeaux dans les zones d'insécurité et d'autres causes plus structurelles (cadre de coordination sur les vaccinations saisonnières, manque d'auxiliaires, faible couverture des services techniques...) ont été signalés. Aucun cas inquiétant de mort des animaux n'a fait l'objet de déclaration de la part des pasteurs relais.

FEUX DE BROUSSE

La période août - septembre 2019 est marqué par un feu de brousse dans la commune de Gabero plus précisément à Tiararie, Yéchi, Gatafane vers le site Zinda. Selon les informations remontées par les sites sentinelles et confirmées par une équipe Action

Contre la Faim qui était en mission dans la zone, une grande superficie a été brûlée par ces feux. Les relais disent que l'origine de ce feu est dû aux interventions militaires qui opèrent dans la zone.

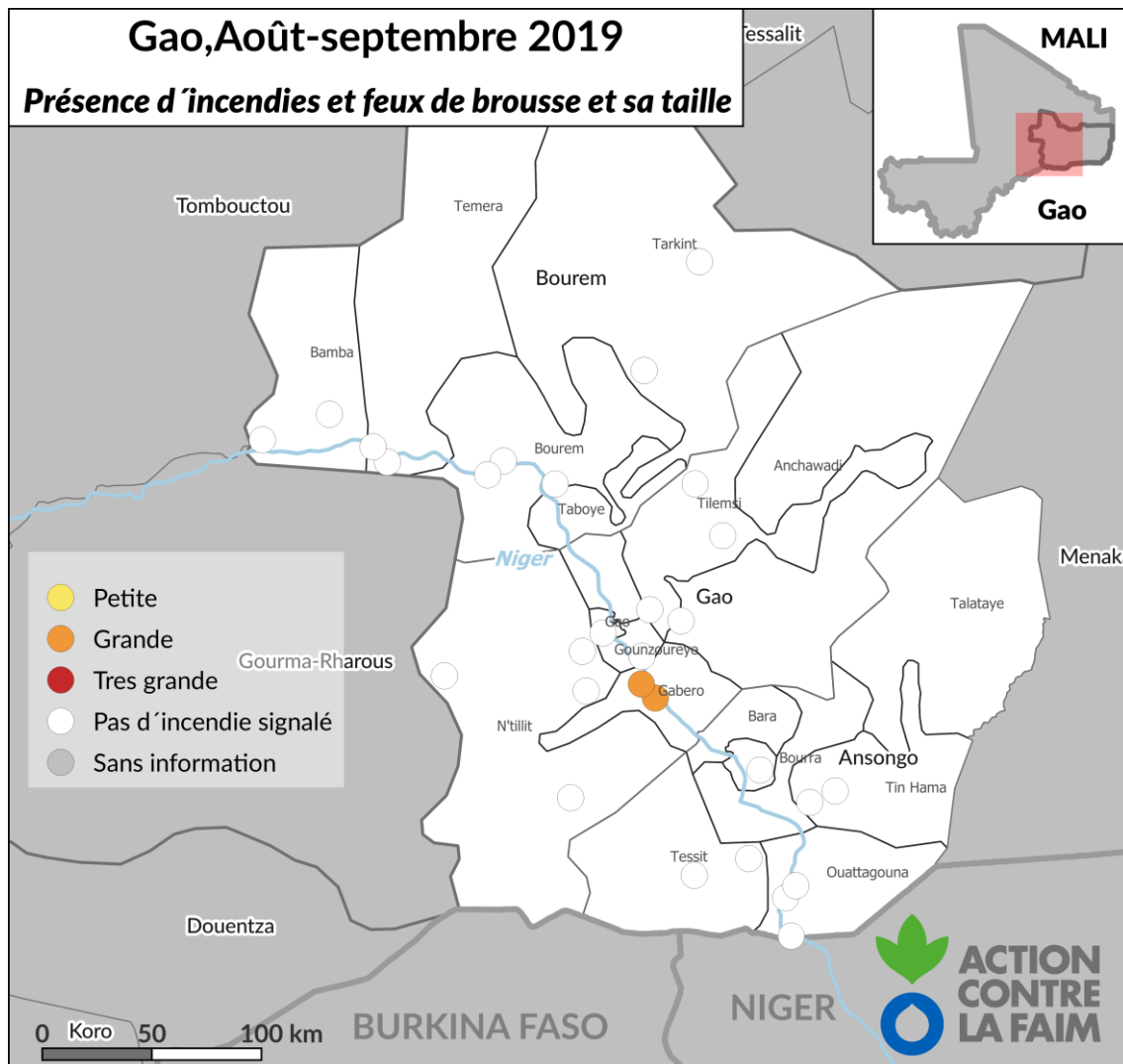


Figure 9 : présence d'incendie et feux de brousse et sa taille Août-septembre 2019

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Les besoins alimentaires et nutritionnelles sont en tendance à la hausse depuis le dernier Cadre Harmonisé de Mars 2019.

Le nombre de personnes en insécurité alimentaire sévère et qui ont besoin d'une assistance alimentaire au Mali passe de 332 391 pour la période Mars-Mai à 548 644 personnes pour la période de Juin à Aout (période de soudure) 2019 principalement répartis dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou et Ségou. (Cadre Harmonisé de mars 2019).

Selon l'analyse, la population en insécurité alimentaire aigue (crise à pire) dans la région de Gao est 83 141 personnes soit 11,47% pour la période (juin-aout 2019) et 230 416 personnes sous pression soit 31,78% sur une population totale de 725 000 personnes.

En cette période, les ménages ont un accès de niveau moyen aux denrées alimentaires grâce à une disponibilité moyenne des denrées de base sur les marchés locaux ainsi que les appuis humanitaires et l'assistance alimentaire.

Dans les zones agricoles et agropastorales, plusieurs ménages s'approvisionnent, dans les différents marchés en céréales. Cependant la stabilité des marchés est un facteur clé pour l'amélioration des situations alimentaires de ces groupes de ménages et ce qui n'est pas le cas en cette période dont nous observons la perturbation de certains marchés à cause de l'insécurité. Il faut noter que nous sommes dans la période de soudure agricole dont les stocks familiaux sont faibles et quasi inexistants.

Dans les zones pastorales, contrairement aux périodes précédentes qui étaient caractérisées par un déficit des ressources pastorales la situation s'est un peu améliorée grâce à la disponibilité des ressources pastorales et à l'amélioration de l'état d'embonpoint et des termes d'échanges par endroit. Par ailleurs la situation alimentaire et nutritionnelle reste toujours préoccupante dans la région de Gao².

SITUATION DES MARCHES

Le résultat du suivi des marchés effectués par les animateurs avec l'appui de l'Observatoire des Marchés Agricoles (OMA) indique que le mil et le riz importé constituent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao. Le prix moyen du mil en cette période d'août - septembre 2019 est de 238,46 FCFA/kg dans les marchés sentinelles (région de Gao). Une baisse sur le prix du mil a été constatée dans certains marchés comme Tacharane (10%), Tassiga (20%) et Chabaria (16%). Quant au riz importé le prix est stable dans tous les marchés sentinelles à l'exception des marchés de Tacharane et Tin hamma où une légère baisse de 5% à 11% est observée. Cette baisse des prix est due à l'approvisionnement du marché de Gao au cours du mois de septembre. Il faut noter que beaucoup des marchés restent mal approvisionnés en raison de l'insécurité. En ce mois de septembre le prix du Haricot a connu une hausse de 30% dû à sa rareté sur les marchés. Il est à rappeler que le blé n'est pas disponible sur le marché de Tim Hama, Tacharane, Djebock, Bara, Tallataye et Tessit. Comparativement à la même période de l'année passée le prix sont stables ou même en baisse sur tous les marchés sentinelles à l'exception du marché de Djebock où une hausse de 20% est observée. Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont dans l'ensemble stables par rapport à ceux de la période précédente. Le prix de la chèvre et le mouton de moins de 2 ans ont eu une baisse dans certains marchés sentinelles. Pour le mouton une baisse de 15% au marché de Sossokoira, 16% à Boura et 20% à Tessit et celui de la chèvre entre 13% à 20% à Chabaria, Sossokoira et Tessit. Cette baisse du prix des petits ruminants de moins de 2 ans (moutons et chèvres) est dû au rétablissement des prix normaux après la fête du Tabaski. En termes de disponibilité de produits céréaliers et animaliers, tous les marchés affichent les mêmes tendances qui sont entre autres les pâtes alimentaires, semoule, riz, mil, sorgho, niébé, fonio, maïs, arachide, nénuphar, beurre, fromage, viande, lait, peau, bovins, ovins, caprins, camelins, asins, équins, volailles. Par ailleurs le sorgho qui n'était pas disponible sur les marchés de Tassiga, Bara, Tessit, Tinhamma, Sossokoira et Bourem est disponible pour cette période.

² Source : Système d'Alerte Précoce-Gao (SAP)

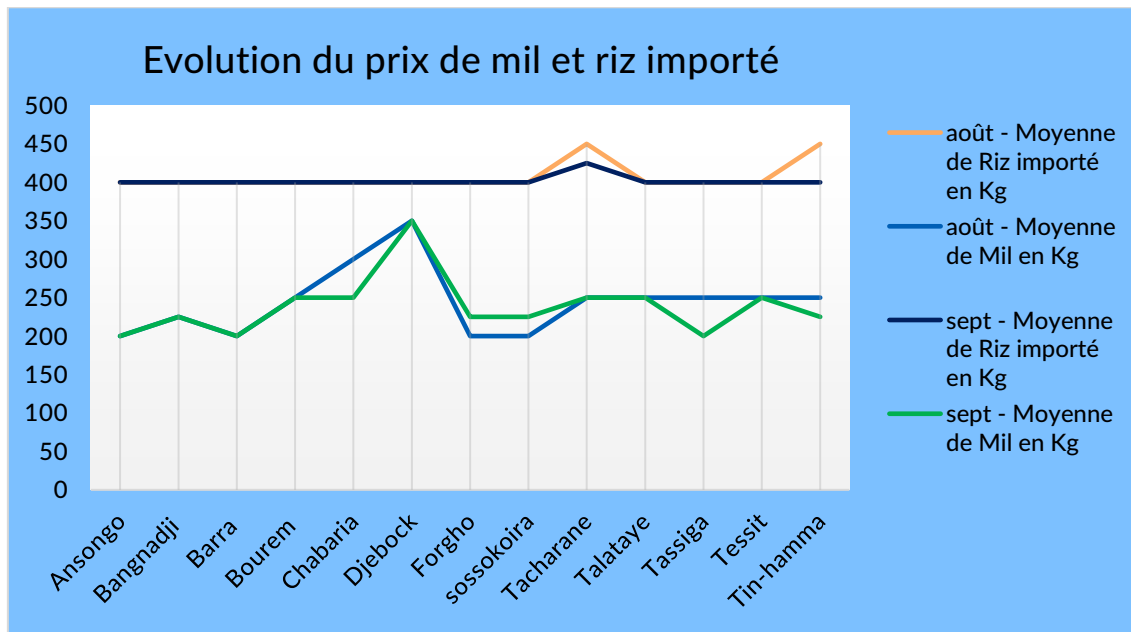


Figure 10 : Evolution du prix du mil et du riz importé juin - juillet 2019 dans la région de Gao - Mali.

Les termes de l'échange chèvre/céréales et mouton/céréales sont dans l'ensemble normaux mais ils sont défavorables aux éleveurs dans certaines zones par rapport à la normale. Comparés à ceux des mois passés, ils sont partout en amélioration.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique est marquée par la montée du niveau des eaux de surface. La hauteur d'eau observée en fin septembre sur la station hydrométrique de Gao est de 3,48 mètre. Ce niveau est supérieur à celui de l'année dernière à la même période.

Comme les périodes précédentes l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités dans la région de Gao surtout en cette période hivernale. Suite aux observations et analyse des données secondaires, force est de reconnaître que la plupart de la population est exposée à un énorme risque lié à l'assainissement et à la consommation d'eau non potable. L'eau destinée à la consommation provient directement de puits non protégés, des mares et du fleuve.

Dans ce sens Action Contre la Faim a réhabilité des Pompes à Motricité Humaine (PMH) et des Système Hydraulique Villageois (SHVA) dans la commune de Taboye, Temera, Bamba (cercle de Bourem), Tilemsi (cercle de Gao) et Tin-hama (cercle d'Ansongo) plus précisément sur le site de Tondibi, Sadjimé, Alsidi, Sbori, Inagglaza et tangaragabout.

Six (6) comités de gestion des points d'eau ont été formés sur les mesures de prévention de la contamination de l'eau, traitement de l'eau de boisson, les techniques d'assainissement et la gestion des points.

MOUVEMENTS DE POPULATION

Le contexte de sécurité devient de plus en plus complexe au Mali et en particulier dans le centre et dans les régions du nord. Beaucoup de mouvements comme les précédents sont aperçus dans la région de Gao dus à des multiples attaques perpétrées par des hommes armés non identifiés ayant causé des dégâts inestimables qui se traduisent par de perte en vies humaines, des habitations, des motos incendiées, des animaux abattus et d'autres emportés. De ce fait, les populations fuient pour trouver refuge dans les communes un plus paisible. En effet, Dans la nuit du 18 au 19 aout 2019 les habitants du site de Tinrabe, commune de Ouinerden (cercle Gourma Rharous) ont été victime d'une exaction de la part des hommes armés non identifiés ayant entraîné 265 ménages à se déplacer dans la commune de Bamba (cercle de Bourem). Dans le même contexte 468 ménages se sont déplacés en provenance de la commune de N'Tillit et de N'Daki et sont tous arrivés dans la commune Temera suite à la recrudescence des représailles des groupes radicaux.

Ces mouvements de population sont la conséquence des attaques, affrontements entre groupes sur des sites de pâturage dans les zones de départ, ce qui a créé un climat de psychose généralisé au sein des communautés. Ainsi, par peur de représailles, les habitants quittent les zones pour chercher des refuges.

RECOMMANDATIONS

- ✚ Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes ;
- ✚ Appui immédiat à la reconstruction du cheptel ;
- ✚ Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux en cette saison des pluies ;
- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces ;
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org